

Contribution de la mission *La Planète Revisitée* à la connaissance des araignées : 33 espèces nouvelles pour la Corse, dont deux nouvelles pour la faune de France (Arachnida, Araneae)

Sylvain DÉJEAN¹, Claire JACQUET² & Alain CANARD³

¹ Conservatoire d'espaces Naturels d'Occitanie, 11 rue Lazare-Ponticelli, F – 09000 Ferrières-sur-Ariège
<sylvain.dejean@cen-occitanie.org>

² 154 rue de la Noue, F – 77000 Vaux-le-Pénil <silko.araneo@gmail.com>

³ UMR BOREA, Université de Rennes 1-MNHN <alain.canard@univ-rennes1.fr>

(Accepté le 22.XI.2023 ; publié en ligne le 15.XII.2023)

Résumé. – Dans le cadre du projet *La Planète Revisitée en Corse 2019-2021*, 364 taxons d'araignées ont été inventoriés. Cette mission a permis de mettre à jour la liste des espèces répertoriées sur l'île. En effet, 33 espèces d'araignées sont ajoutées à l'aranéofaune corse, qui passe ainsi de 687 à 721 taxons. Deux espèces sont aussi nouvelles pour la faune de France, *Orchestina longipes* Dalmas, 1922 (Oonopidae) et *Pseudeophrys perdifumo* van Helsdingen, 2015 (Salticidae). Une comparaison des techniques d'échantillonnage est proposée, et pour certains nouveaux taxons des commentaires sur l'écologie ou la taxonomie sont ajoutés. Enfin, nous présentons les principaux cortèges d'espèces par type d'habitat étudié et un zoom sur les espèces "patrimoniales", au vu de la Liste rouge nationale parue récemment.

Abstract. – *Contribution of the mission Our Planet Reviewed to the knowledge of spiders: 33 species new to Corsica, including two species new for the French fauna (Arachnida, Araneae).* As part of *Our Planet Reviewed in Corsica 2019-2021* project, 364 spider taxa were inventoried. This mission made it possible to update the list of species recorded on the island: 33 species of spiders are added to the Corsican araneofauna, which goes from 687 to 721 taxa; two species are also new to the fauna of France, *Orchestina longipes* Dalmas, 1922 (Oonopidae) and *Pseudeophrys perdifumo* van Helsdingen, 2015 (Salticidae). A comparison of sampling techniques is proposed, and for some new taxa comments on ecology or taxonomy are added. Finally, the main groups of species by type of habitat studied and a zoom on the "heritage" species are presented, in view of the recently published National Red List.

Keywords. – Arthropoda, expedition, Red List, sampling techniques, discovery, ecology, faunistics.

L'aranéofaune corse est étudiée depuis le siècle dernier, en premier lieu par SIMON (1871), qui découvre là-bas des espèces et genres nouveaux. Il continuera son travail et publiera ses découvertes au travers de ses différentes faunes de France. C'est dans le tome 6 que la synthèse des espèces connues en France et en Corse a été publiée (SIMON, 1914, 1926, 1929, 1932, 1937). De nombreux autres arachnologues ont voyagé sur cette île, publiant ça et là de nouveaux taxons et découvertes pour l'île, et ce jusqu'à encore récemment (DÉJEAN, 2016 ; PONEL *et al.*, 2017 ; CANARD, 2018 ; COURTIAL *et al.*, 2021). Enfin, CANARD *et al.* (in prep.) réalisent un nécessaire état des lieux des connaissances jusqu'en 2018.

La mission *La Planète Revisitée* (LPR) avait pour but d'améliorer la connaissance des invertébrés de l'île, et spécifiquement ceux des habitats humides arrière-littoraux. Le contexte précis de cette mission organisée par le Muséum national d'Histoire naturelle est détaillé dans TOUROULT *et al.* (2023). Plusieurs arachnologues de l'Association Française d'Arachnologie ont été invités à participer aux inventaires arachnologiques, tout comme de nombreux entomologistes et autres invertébristes. La mise en commun des captures a permis de démultiplier les découvertes, grâce à des méthodes d'échantillonnage spécifiques et variées.

MATÉRIEL ET MÉTHODE

Les espèces présentées dans cet article proviennent des captures actives réalisées en juin 2019, octobre 2020 et mai 2021 dans le cadre de la mission LPR Corse, ainsi que les relevés des pièges posés tout au long de la mission entre 2019 et 2021. Les coordonnées GPS sont données en degrés décimaux. Cette mission pluridisciplinaire a permis aux arachnologues d'alimenter en arthropodes divers leurs collègues entomologistes, et à ces derniers de participer à la capture d'araignées, avec leurs propres techniques, leur vision des habitats ou des micro-habitats, ce qui a grandement diversifié les récoltes.

Les périodes favorables à la capture des araignées adultes (stade indispensable pour identifier les spécimens) ont été choisies pour les missions de terrains : le printemps (mars-juin) et l'automne (septembre-novembre).

Les méthodes de collecte classiques ont été utilisées : battage des buissons et branches basses, fauchage de la strate herbacée, chasse à vue (diurne et nocturne) et prospection des micro-habitats (sous pierres, sous écorces...). Enfin, plus spécifiques à l'arachnologie, des échantillonnages ont été réalisés à l'aspirateur thermique (souffleur à feuilles modifié).

Du piégeage passif a aussi été mis en place avec des pièges à interception, des tentes malaises, des assiettes colorées ; voir TOUROULT *et al.* (2023) pour le descriptif complet des méthodes et la localisation des pièges. La fig. 1A fait le bilan des espèces capturées par techniques d'échantillonnage.

Des prélèvements de pattes ont été effectués sur certains individus et ces segments ont été envoyés en séquençage (177 individus). À ce jour les résultats n'ont pas encore été analysés.

L'ensemble des données issues des différentes expéditions sont publiques et diffusées dans le cadre de l'Inventaire national du Patrimoine naturel (<https://inpn.mnhn.fr/>). Elles sont disponibles à la consultation via le site OpenObs (INPN-OpenObs, 2023).

Les spécimens collectés au cours de la mission sont conservés dans les collections des auteurs et destinés pour partie au MNHN et à l'OCIC.

Abréviations. – **MNHN**, Muséum national d'Histoire naturelle, Paris, France ; **UICN**, Union internationale pour la Conservation de la Nature ; **AsFrA**, Association Française d'Arachnologie ; **INPN**, Inventaire National du Patrimoine Naturel ; **OFB**, Office Français de la Biodiversité.

RÉSULTATS

Lors d'un inventaire arachnologique classique, la méthode la plus efficace (temps passé rapporté au nombre d'espèces collectées) est l'aspirateur thermique (BROOK *et al.*, 2008 ; BALI *et al.*, 2019). Dans le cadre de *La Planète Revisitée*, la méthode la plus efficace a été la chasse à vue, avec 183 espèces, ce qui, au vu du nombre de participants et de leur expérience, n'est pas une surprise. L'aspirateur thermique a permis de collecter 167 espèces, enfin le battage et le fauchage ont permis de capturer respectivement 122 et 83 espèces. L'apport respectif de trois méthodes (aspirateur thermique, chasse à vue, battage/fauchage) est présenté dans la fig. 1B. L'apport de chaque méthode en nombre d'espèces est du même ordre de grandeur, autour de 150 espèces. De la même façon, chaque méthode apporte de façon exclusive de 15 à 18 % du nombre total d'espèces capturées. La fig. 1C présente l'apport des méthodes actives et passives en nombre d'espèces. Les techniques de piégeage ont permis de contacter 176 espèces dont 51 n'ont pas été capturées par les méthodes actives (espèces nocturnes par exemple). Les méthodes actives ont permis de capturer 302 espèces dont 177 n'ont pas été retrouvées dans les dispositifs de piégeage. Ces résultats illustrent la complémentarité des méthodes actives et passives.

Concernant les méthodes passives, les disparités entre le nombre de dispositifs et leur durée d'utilisation ne permettent pas de comparaison.

Les pièges Barbersont fréquemment utilisés en arachnologie et les culots d'échantillonnages réalisés dans des tentes malaises ou des pièges de type Polytrap™ initialement destinés aux syrphes ou aux coléoptères saproxyliques sont régulièrement valorisés par les arachnologues. Ce n'est pas le cas des pièges de type assiettes colorées, et le nombre d'espèces (107) qui ont été collectées via ce dispositif pourrait inciter à se pencher davantage sur cette technique.

Des captures réalisées lors des premières missions en zone de montagne sont encore en cours de détermination et feront l'objet d'éventuelles publications complémentaires ; ces observations sont, par conséquent, non prises en compte dans les calculs et analyses suivantes.

BILAN QUANTITATIF

Ce bilan met à jour l'état des lieux proposé en fin de mission (ICHTER *et al.*, 2022). Ce sont donc plus de 550 relevés ou stations qui ont été réalisés durant les différentes sessions de la mission, étalées entre 2019 et 2021, toutes techniques confondues. Plus de 6350 individus ont été capturés et déterminés par la suite en laboratoire.

Le bilan final s'élève à 380 taxons, répartis en 16 opilions et 364 araignées. Les opilions sont encore en cours d'étude et feront l'objet d'une publication spécifique. Nous n'avons considéré ici que les taxons déterminés jusqu'à l'espèce. En effet, l'identification des araignées se fait essentiellement sur des individus adultes, donc tous les individus ne sont pas systématiquement déterminables au niveau spécifique. Dans ICHTER *et al.* (2022), d'après les prospections de mai 2021 dans les différents habitats de la zone arrière-littorale, nous évoquions un potentiel estimé à 350 espèces. À ce jour, nous avons répertorié 327 taxons lors de la mission de 2021 consacrée aux milieux humides arrière-littoraux, dont 216 uniquement au sein même des zones humides. Des taxons supplémentaires ont pu être ajoutés grâce à des prospections localisées plus en arrière-pays, voire en montagne (289 espèces capturées dont 111 non trouvées dans la zone arrière-littorale). Enfin, les différents types de piégeages, répartis un peu partout sur

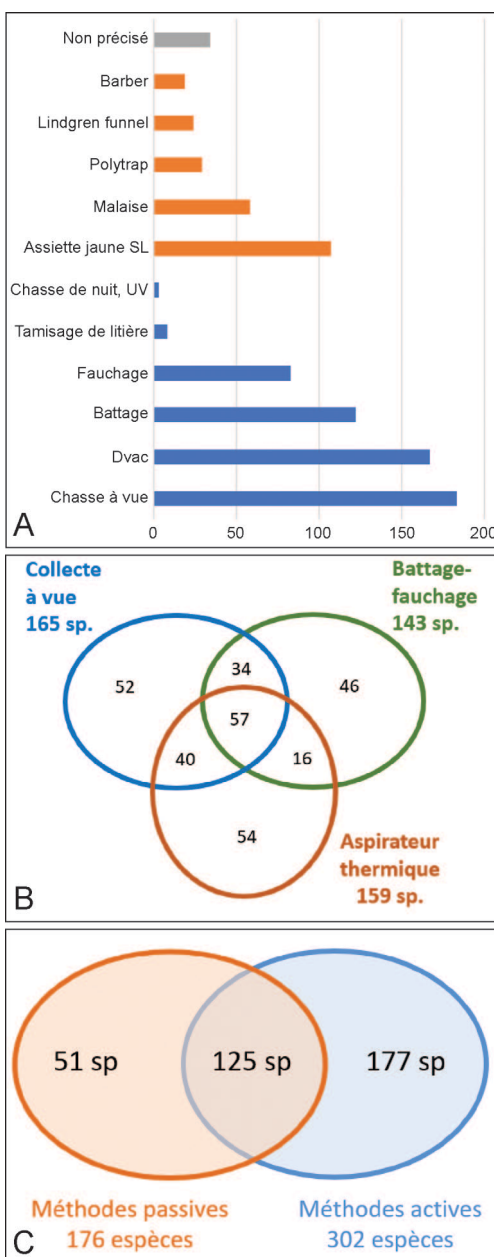


Fig. 1. – A, Efficacité des méthodes de capture en nombre d'espèces : orange, méthodes passives ; bleu, méthodes actives ; gris, non renseigné. – B, Apport des méthodes actives et passives en nombre d'espèces, orange, méthodes passives ; bleu, méthodes actives. – C, Apport respectif de l'aspirateur thermique (orange), de la collecte à vue (bleu) et du battage et du fauchage (vert).

la moitié nord de l'île, lors des volets 2019 et 2020 de la mission, ont permis d'identifier 113 espèces dont 37 non revues en 2021.

La Corse comptait, lors d'un précédent bilan, un peu plus de 687 espèces répertoriées (CANARD *et al.*, in prep.) ; cette mission a permis de retrouver 50 % de la faune locale et même d'ajouter 33 espèces à la faune corse, soit presque 5 % de plus. Ceci amène à 721 le nombre d'espèces connues sur l'Île de Beauté. Cependant, des changements taxonomiques sont à envisager pour certains taxons douteux ou non revus depuis leur description.

Le tableau I présente le nombre d'espèces et de données par communes. Le nombre d'espèces est le reflet à la fois de la richesse des sites, de la diversité des milieux échantillonnés et de la pression de prospection. Ainsi, la commune de Ventiseri est celle dans laquelle le plus grand nombre d'espèces a été rencontré (185 espèces), avec une grande diversité de milieux : saulaie, aulnaie, sansouïre, roselière, végétation d'arrière-dune, maquis bas, roncier, prairie, plage, mare dunaire, bord de rivière, bâtiments. Par opposition, dans la commune de Sorbollano (53 espèces), seules des zones de chênaie et de maquis ont été prospectées.

ESPÈCES NOUVELLES POUR LA CORSE

Les espèces nouvelles pour la Corse selon CANARD *et al.* (in prep.) sont présentées ci-après avec un commentaire le cas échéant. Pour les espèces communes et ubiquistes, les localités ne sont pas précisées.

Famille **Agelenidae** C. L. Koch, 1837

Textrix intermedia Wunderlich, 2008

Matériel examiné. – 1 ex., Corse-du-Sud, Sorbollano, Campu di Bonza, 41,77081°N, 9,12405°E, alt. 920 m, 14-27.VI.2019, *Touroult Julien* leg., maquis.

L'espèce a été séparée récemment de *T. caudata* L. Koch, 1872, dont elle est proche et ces deux espèces ont très certainement été confondues par le passé dans une grande partie de la zone méditerranéenne ; les données antérieures à leur séparation seraient donc à vérifier.

Famille **Araneidae** Clerck, 1757

Araniella opisthographa (Kulczyński, 1905)

L'espèce est très commune et largement répartie en Europe ; sa découverte en Corse n'est pas une surprise.

Tableau I. – Nombre d'espèces et de données sur les communes les plus prospectées (plus de 15 espèces observées).

Commune	Nombre d'espèces observées	Nombre de données
Ghisonaccia	163	845
Oletta	28	107
Palasca	26	84
Porto-Vecchio	112	465
Quenza	60	191
Santo-Pietro-di-Tenda	24	43
Sari-Solenzara	19	24
Serra-di-Scopamène	43	92
Solaro	31	55
Sorbollano	53	154
Sotta	124	580
Ventiseri	185	1329
Zonza	123	582

***Hypsosinga heri* (Hahn, 1831)**

L'espèce est liée aux grandes roselières et cariçaies, deux types de milieux qui ont été particulièrement prospectés lors de la mission ; elle a une répartition paléarctique.

***Hypsosinga pygmaea* (Sundevall, 1831)**

Espèce très commune et largement répartie en Europe. Un individu a également été découvert en 2020 à Sarra-di-Ferro par battage (S. Danflous, comm. pers.).

Famille Clubionidae Simon, 1878***Clubiona pallidula* (Clerck, 1758)**

Matériel examiné. – 1 ex., Haute-Corse, Ventiseri, Littoral de la base aérienne 126, 41,90754°N, 9,40772°E, alt. 1 m, 6-25.V.2021, *Poirier Eddy leg.*, saulaie ; 2 ex., Haute-Corse, Solaro, littoral de la base aérienne 126, 41,90693°N, 9,40779°E, alt. 0 m, 8-25.V.2021, *Poirier Eddy leg.*, bord de rivière ; 1 ex., Haute-Corse, Ventiseri, Abords du Travo, 41,91043°N, 9,4086°E, alt. 0 m, 25.V.2021, *Déjean Sylvain leg.* ; aulnaie proche de la BA 126.

Cette grosse espèce plutôt forestière s'accommode également d'autres types d'habitats, comme des landes à végétation basse, mais toujours en contact avec des milieux humides. Elle est plus commune dans les boisements humides, comme les ripisylves, saulaies, aulnaies. Sa répartition est paléarctique.

Famille Dictynidae Pickard-Cambridge, 1871***Argenna patula* (Simon, 1874)**

Cette espèce fait partie du cortège type du peuplement des zones humides arrière littorales. Non citée de Corse jusque-là, elle apparaît très commune dans son habitat. Elle a été notée sur plus de dix localités, essentiellement capturée à l'aspirateur thermique et surtout au piégeage par "assiette jaune".

***Lathys* sp.**

Matériel examiné. – 1 ex., Corse-du-Sud, Serra-di-Scopamène, Campu di Bonza, Punta di i Vaccili, 41,77287°N, 9,12159°E, alt. 930 m, 5-19.IX.2019, *Touroult Julien leg.*, chablis chênaie ; 1 ex., Corse-du-Sud, Sotta, vallon de Sarconcella, 41,53537°N, 9,21400°E, alt. 0 m, 26.V.2021 ; *Déjean Sylvain leg.*, prairie naturelle méso-hygrophile ; 1 ex., Corse-du-Sud, Sotta, suberaie du vallon de Sarconcella, 41,5353°N, 9,21557°E, alt. 0 m, 26.V.2021, *Déjean Sylvain leg.*, forêt claire de Chêne liège ; 2 ex., Haute-Corse, Ghisonaccia, marais de Paolomagno, 42,03725°N, 9,46001°E, alt. 0 m, 22.V.2021, *Déjean Sylvain leg.*, vase et salicorne.

D'autres recherches seront nécessaires pour se positionner avec certitude sur cette espèce : soit cette espèce n'est pas décrite à l'heure actuelle, soit il s'agit d'un taxon déjà décrit mais qui a été mis en synonymie par le passé. En effet, plusieurs individus ont déjà été trouvés en France et ils semblent correspondre à *Lathys similis* Wiehle, 1967 (P. Oger, comm. pers.), taxon mis en synonymie avec *L. stigmatisata* (Menge, 1869).

Famille Gnaphosidae Banks, 1892***Micaria micans* (Blackwall, 1858)**

Confondue avec *Micaria pulicaria* (Sundevall, 1831) pendant 150 ans ; les deux espèces ont été séparées par MUSTER & MICHALIK (2020). Ce changement récent explique sa "découverte" en Corse. Les spécimens corses plus anciens de *M. pulicaria* devraient être réexaminés. Aucun individu de *M. pulicaria* n'a été identifié dans les échantillons de la mission.

L'espèce est *in fine* très commune dans l'habitat humide arrière-littoral avec 36 données et 186 individus capturés. Le piégeage par "assiette jaune" a été très efficace sur cette espèce, récoltée ainsi en grand nombre.

Famille **Linyphiidae** Blackwall, 1859

Ceratinella scabrosa (Pickard-Cambridge, 1871)

Matériel examiné. – 1 ex., Haute-Corse, Ventiseri, base aérienne 126, 41,91033°N, 9,40991°E, alt. 1 m, 21-25.V.2021, *Pollet Marc & De Braekeleer-Anja leg.*, marais à *Juncus* en dunes côtières.

L'espèce est largement répartie dans toute la zone paléarctique. Elle affectionne les milieux humides, souvent boisés, au contraire de *C. brevis* (Wider, 1834) et *C. brevipes* (Westring, 1851), beaucoup plus communes qui apprécient la litière sèche. Sa découverte est liée à l'étude des milieux humides, à priori relativement sous-échantillonnés ; l'espèce reste cependant localement peu commune en Corse.

Diplocephalus permixtus (Pickard-Cambridge, 1871)

Matériel examiné. – 1 ex., Corse-du-Sud, Zonza, 41,70617°N, 9,39781°E, alt. 0 m, 20-24.V.2021, *Santos Bernardo leg.*

L'espèce est clairement hygrophile sur le continent avec une répartition paléarctique. Une seule observation a été faite localement par piégeage en Corse ; elle semble donc peu commune, cependant les tourbières d'altitude pourraient lui être plus favorables.

Entelecara omissa Pickard-Cambridge, 1902

Matériel examiné. – 3 ex., Haute-Corse, Ghisonaccia, marais de Paolomagno, 42,03758°N, 9,45981°E, alt. 63 m, 22.V.2021, *Jacquet Claire leg.*, marais sansouïre ; 2 ex., Haute-Corse, Ventiseri, Base aérienne 126, 41,91025°N, 9,40949°E, alt. 1 m, 21-25.V.2021, *Pollet Marc & De Braekeleer Anja leg.*, zones boueuses forestières en dune côtière.

L'espèce est hygrophile, plus commune en tourbière et marais sur le continent, mais elle semble s'accommoder d'autres milieux ouverts ou de litière. Elle est répartie dans tout le paléarctique nord. Les observations en Corse sont assez surprenantes et situées le plus au sud de son aire de répartition actuelle.

Erigone autumnalis Emerton, 1882

Matériel examiné. – 1 ex., Corse-du-Sud, Sotta, Vallon de Sarconcella, 41,53537°N, 9,21400°E, alt. 0 m, 26.V.2021, *Déjean Sylvain leg.*, prairie naturelle méso-hygrophile.

Cette espèce introduite d'Amérique du Nord, de très petite taille (1,5 mm), a été ajoutée à la faune de France par DÉJEAN & DANFLOUS (2017). Sa capacité de colonisation est importante et l'espèce pourrait être potentiellement invasive, mais elle semble se cantonner pour l'instant aux milieux anthropisés.

Floronia bucculenta (Clerck, 1758)

Matériel examiné. – 1 ex., Haute-Corse, Ghisonaccia, vers étang de Paolomagno, 42,03795°N, 9,45673°E, alt. 56 m, 22.V.2021, *Déjean Sylvain leg.*, phragmitaie à roseaux (*Phragmites australis* (Cav.) Trin. ex Steud., 1840).

Cette espèce affectionne les milieux humides ombragés, tels que des sous-bois, cariçaie, roselière ; un seul individu juvénile a été capturé. Une femelle adulte a été capturée sur la commune de Zonza en fougeraie vers le ruisseau d'Argazavu (S. Déjean, obs. pers. en dehors de la mission LPR).

***Linyphia tenuipalpis* Simon, 1884**

Matériel examiné. – 5 ex., Haute-Corse, Ghisonaccia ; 42,03102°N, 9,45964°E, alt. 17 m, 22.V.2021, Cailleret Benoît & Martin Juliette leg.

Espèce de répartition paléarctique, préférant les milieux chauds et ensoleillés. Elle se trouve essentiellement au battage des fourrés et buissons bas. Malgré l'utilisation très courante de cette technique de collecte, l'espèce n'avait jamais été capturée jusque-là en Corse.

***Mecopisthes nicaeensis* (Simon, 1884)**

Matériel examiné. – 1 ex., Haute-Corse, Ghisonaccia, Domaine de Pinia, 42,02259°N, 9,47277°E, alt. 2 m, 18-22.V.2021, Pollet Marc & De Braekeleer Anja leg., lit d'un ruisseau herbeux asséché.

L'espèce est clairement méditerranéenne (NENTWIG *et al.*, 2023) ; elle recherche les milieux très secs et caillouteux. Elle est connue d'Espagne, d'Italie et du sud de la France ; sa présence en Corse n'est donc pas surprenante car l'île est au cœur de son aire de répartition. Cependant, l'espèce reste très peu contactée et les individus capturés très peu nombreux.

***Parapelecopsis nemoralis* (Blackwall, 1841)**

L'espèce est très commune et largement répartie en Europe (NENTWIG *et al.*, 2023) ; sa présence en Corse n'est pas surprenante.

Famille Liocranidae Simon, 1897***Agroeca lusatica* (L. Koch, 1875)**

Matériel examiné. – 1 ex., Corse-du-Sud, Zonza, Lavu Santu, 41,70378°N, 9,39711°E, alt. 0 m, 20-24.V.2021, Pollet Marc & De Braekeleer Anja leg., marais humide partiellement asséché à *Iris pseudacorus* L., 1753.

Sur le continent, elle recherche les endroits secs et ensoleillés ouverts ou semi-fermés. Sa répartition est paléarctique (NENTWIG *et al.*, 2023). Son observation en Corse n'est pas surprenante ; elle semble cependant rare sur l'île.

Famille Lycosidae Sundevall, 1833***Trochosa terricola* Thorell, 1856**

L'espèce est très commune et très largement répartie en Europe (NENTWIG *et al.*, 2023).

Famille Mysmenidae Petrunkevitch, 1928***Microdipoena jobi* (Kraus, 1967)**

Matériel examiné. – 2 ex., Corse-du-Sud, Porto-Vecchio, Sentier vers Carataggio, 41,57442°N, 9,34479°E, alt. 9 m, 23.V.2021, Déjean Sylvain leg., zone humide à héliophytes et caraiçaie ; 1 ex., Corse-du-Sud, Zonza, Secteur de l'Ovu Santu, 41,70595°N, 9,39825°E, alt. 0 m, 24.V.2021, Déjean Sylvain leg., marais littoral et jonchaie ; 1 ex., Haute-Corse, Ventiseri, Abords du Travo, 41,90952°N, 9,40781°E, alt. 0 m, 25.V.2021, Déjean Sylvain leg., aulnaie proche BA 126 ; 3 ex., Haute-Corse, Ventiseri, étang littoral proche BA 126, 41,93216°N, 9,41528°E, alt. 49 m, 25.V.2021, Déjean Sylvain leg., roselière sèche de marais ; 6 ex., Corse-du-Sud, Porto-Vecchio, plage de Carrataghju, 41,57531°N, 9,34654°E, alt. 61 m, 23.V.2021, Jacquet Claire leg., abords de la pièce d'eau ; 1 ex., Haute-Corse, Ghisonaccia, Domaine de Pinia, 42,02259°N, 9,47277°E, alt. 2 m, 18-22.V.2021, Pollet Marc & De Braekeleer Anja leg., herbes dans un lit de ruisseau asséché ; 1 ex., Corse-du-Sud, Porto-Vecchio, Carrataghju, 41,57497°N, 9,34491°E, alt. 4 m, 23-26.V.2021, Pollet Marc & De Braekeleer Anja leg., zone marécageuse avec des mares temporaires en dune côtière.

Cette espèce d'à peine 1 mm a été trouvée dans sept localités sur quatre des sites étudiés. Elle affectionne les zones humides comme les roselières, aulnaies, jonchaies, cariçaies, fougeraies... Elle peut être assez abondante, mais localement seuls de rares individus ont pu être capturés, principalement à l'aspirateur thermique ou avec les "assiettes jaunes".

Famille **Oonopidae** Simon, 1890

Orchestina longipes Dalmas, 1922

Matériel examiné. – 9 ex., Corse-du-Sud, Zonza, secteur de l'Ovu Santu, 41,70512°N, 9,39771°E, alt. 0 m, 24.V.2021, Déjean Sylvain leg., bâti en ruine, tas de tuiles et pierres.

L'espèce est nouvelle pour la faune de France (DÉJEAN, 2023), connue jusque-là de quelques îles italiennes de la côte est, ainsi que des Baléares (Espagne). Son écologie est mal connue mais, comme la majorité des Oonopidae, elle se trouve dans la litière sèche, voire la poussière issue de matériaux anthropiques, comme c'est le cas ici : tas de tuiles à côté d'une bergerie. Une femelle est illustrée en fig. 2.

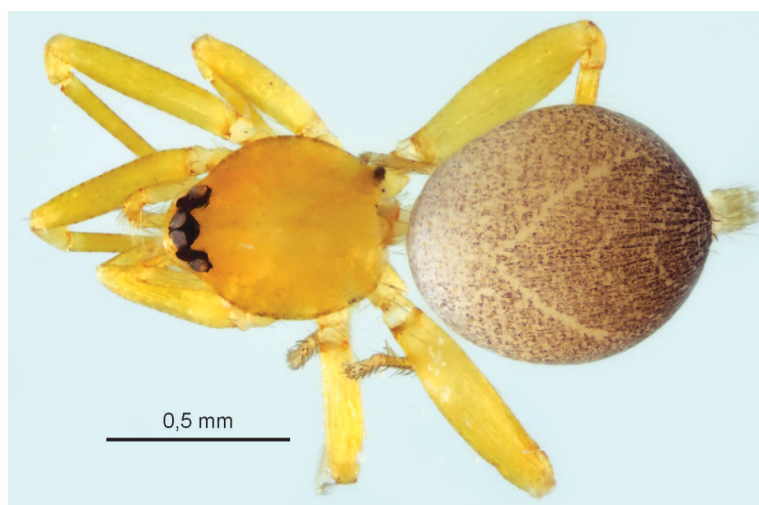


Fig. 2. – *Orchestina longipes* Dalmas, femelle de l'Ovu Santu. (Photo : P. Oger).

Famille **Oxyopidae** Thorell, 1869

Oxyopes mediterraneus Levy, 1999

Matériel examiné. – 1 ex., Corse-du-Sud, Porto-Vecchio, 41,5746°N, 9,33841°E, alt. 67 m, 23.V.2021, Cailleret Benoît leg.

L'espèce est d'ores et déjà connue de la péninsule Ibérique et de Grèce. En France, elle est clairement méditerranéenne (INPN-OpenObs, 2023) ; elle habite les prés salés à salicorne ou les pelouses xériques (S. Déjean, obs. pers., hors mission LPR). Sa présence en Corse n'est par conséquent pas aberrante. Au vu de sa récente description en 1999, elle peut aussi avoir été confondue avec d'autres espèces du genre par le passé.

Famille **Salticidae** Blackwall, 1841

Leptorchestes berolinensis (C. L. Koch, 1846)

L'espèce est très commune et largement répartie en Europe.

***Phintella castrisiana* (Grube, 1861)**

Matériel examiné. – 1 ex., Haute-Corse, Ventiseri, Abords du Travo, 41,90851°N, 9,40821°E, alt. 0 m, 25.V.2021, *Déjean Sylvain leg.*, friche de bord de route ; 7 ex., Haute-Corse, Ventiseri, abords du Travo, 41,91043°N, 9,40860°E, alt. 0 m, 25.V.2021, *Déjean Sylvain leg.*, aulnaie proche de la BA 126.

Cette espèce est plutôt rare, répartie dans les pays du sud de l'Europe et du nord de l'Afrique, et en Turquie. Elle semble inféodée généralement aux formations plutôt boisées en lien avec des zones humides. On peut aussi la trouver dans des prairies fraîches et des ourlets, ou encore en végétation de bord de ruisseau.

***Pseudeuophrys perdifumo* van Helsdingen, 2015**

Matériel examiné. – 1 ♂, Corse-du-Sud, Porto-Vecchio, au sol, en sous-bois, 26.V.2021, 41,575855°N, 9,345378°E, alt. 5 m, *Suberbielle Nicolas leg.*

Espèce nouvelle pour la France, jusqu'ici connue seulement d'Italie (Province de Salerne).

Famille Theridiidae Sundevall, 1833***Dipoena erythropus* (Simon, 1881)**

Matériel examiné. – 1 ex., Corse-du-Sud, Porto-Vecchio, 41,57291°N, 9,33785°E, alt. 131 m, 23.V.2021, *Canard Alain leg.*

Cette espèce est plutôt thermophile, mais à large répartition paléarctique. Rare dans toute son aire, elle est peu rencontrée.

***Dipoena torva* (Thorell, 1875)**

Matériel examiné. – 1 ex., Haute-Corse, Ghisonaccia, forêt de Pinia, 42,03397°N, 9,45746°E, alt. 75 m, 22.V.2021, *Jacquet Claire leg.*, prairie.

Cette espèce vit dans les cavités des vieux arbres. Elle semble plus abondante dans les massifs montagneux et dans les pays du nord de l'Europe. La donnée de Corse est surprenante puisqu'elle a été capturée en milieu ouvert.

***Episinus angulatus* (Blackwall, 1836)**

Matériel examiné. – 1 ex., Corse-du-Sud, Quenza, Bocca di Larone, 41,83216°N, 9,27491°E, alt. 652 m, 27.V.2021, *Déjean Sylvain leg.*, maquis.

L'espèce est très commune et largement répartie en Europe. Ses habitats privilégiés sont les arbres et buissons bas en milieux frais. Il est surprenant qu'elle n'ait jamais été capturée auparavant en Corse.

***Lasaeola tristis* (Hahn, 1833)**

Matériel examiné. – 2 ex., Corse-du-Sud, Zonza, Lavu Santu, 41,70715°N, 9,39914°E, alt. 60 m, 20.V.2021, *Jacquet Claire leg.*, arrière dune.

L'espèce est largement répartie dans tout le paléarctique jusqu'en Sibérie ; discrète, elle se capture au battage des fourrés.

***Theridion furfuraceum* Simon, 1914**

Matériel examiné. – 1 ex., Haute-Corse, Ventiseri, Piste base aérienne, 41,92299°N, 9,40068°E, alt. 73 m, 21.V.2021, *Jacquet Claire leg.*, bande de maquis bas entre les pistes, entretenue une fois par an à 30-40 cm de haut.

L'espèce fait partie d'un groupe de plusieurs espèces proches, délicates à différencier, comprenant, entre autres, *Theridion uhligi* Martin, 1974, *T. petraeum* L. Koch, 1872, *T. wiehlei* Schenkel, 1938, et *T. italiense* Wunderlich, 1995. *Theridion furfuraceum* est décrit des Alpes, mais a été retrouvé en France sur le pourtour méditerranéen ; cette espèce se rencontre en Italie et en Algérie. Sa présence en Corse est bien cohérente avec son aire de répartition.

***Theridion melanostictum* Pickard-Cambridge, 1876**

Matériel examiné. – 1 ex., Haute-Corse, Ventiseri, entre la plage et la base aérienne, 41,93605°N, 9,41298°E, alt. 59 m, 21.V.2021, *Jacquet Claire leg.*, sansouire ; 1 ex., Haute-Corse, Ventiseri, abords du Travo, 41,90785°N, 9,40909°E, alt. 0 m, 25.V.2021, *Déjean Sylvain leg.* ; roselière sèche en bord de plage ; 3 ex., Corse-du-Sud, Porto-Vecchio, sentier vers Carataggio, 41,57442°N, 9,34479°E, alt. 9 m, 23.V.2021, *Déjean Sylvain leg.*, zone humide à héliophytes et cariçaie.

L'espèce a été découverte en France il y a quelques années sur l'île de Porquerolles (DÉJEAN, 2015) ; depuis, quelques rares données ont été ajoutées sur le littoral méditerranéen, dans des héliophytes de zones humides arrières-littorales. En Europe elle a une répartition circum-méditerranéenne et reste très rare ; elle a d'ailleurs été ajoutée à la Liste rouge française. Par ailleurs, elle semble avoir été introduite dans d'autres pays (NENTWIG *et al.*, 2023). Lors de la mission, elle a été notée sur les trois localités suivantes.

Famille Thomisidae Sundevall, 1833

***Diaea livens* Simon, 1876**

Matériel examiné. – 1 ex., Corse-du-Sud, Serra-di-Scopamène, Punta di I Vaccili, 41,77227°N, 9,12280°E, alt. 940 m, 9-16.VI.2019, *Poirier Eddy, Poncet Rémy & Touroult Julien leg.*, chênaie ; 1 ♂, Corse-du-Sud, Quenza, prairie en sous-bois, 27.V.2021, 41,81680°N, 9,25394°E, alt. 505 m, *Canard Alain leg.*

Cette espèce est très proche de la très commune *Diaea dorsata* (Fabricius, 1777) ; une attention particulière permet de séparer uniquement les adultes. Elle se capture au battage de fourrés et autres branches basses et peut-être plus fréquemment sur les chênes, comme cela a été le cas lors de cette capture.

***Tmarus punctatissimus* (Simon, 1870)**

Matériel examiné. – 1 ex., Corse-du-Sud, Porto-Vecchio, 41,5769°N, 9,34476°E, alt. 28 m, 23.V.2021, *Cailleret Benoit leg.*

Cette espèce méditerranéenne rentre à l'intérieur des terres jusque dans le Lot (P. Tyssandier, comm. pers.). Elle affectionne les pelouses sèches ponctuées de landes et buissons bas sur lesquels elle chasse à l'affût. D'autres espèces proches du genre empêchent une détermination sur les seuls juvéniles, ce qui limite ses observations. Elle se capture essentiellement au battage.

Famille Zodariidae Thorell, 1881

***Zodarion gracilitibiale* Denis, 1934**

Matériel examiné. – 2 ex., Haute-Corse, Ventiseri, Camp bâti BA126, 41,92322°N, 9,3967°E, alt. 27 m, 21.V.2021, *Déjean Sylvain leg.*, sous pierre et écorce.

Le genre *Zodarion* Walckenaer, 1826, comprend de très nombreuses espèces, tant en France qu'à l'étranger. Historiquement, *Zodarion gracilitibiale* n'était connu, en France, que du Var (DENIS, 1934 ; BOSMANS, 1997) et des Bouches-du-Rhône (DIERKENS, 2011). En Italie, l'espèce a été découverte en 2010 (BOSMANS *et al.*, 2019). En Corse, les seuls spécimens capturés (fig. 3) ont été trouvés sous des pierres en zone sableuse, au sein de la base militaire de Ventiseri, en bord de route. Sa présence en Corse semble cohérente avec son aire de répartition.



Fig. 3. –*Zodarion gracilitibiale* Denis, mâle de Ventiseri. (Photo : P. Oger).

REDÉCOUVERTE EN CORSE

Famille **Linyphiidae** Blackwall, 1859

Staveleya huberti (Millidge, 1975)

Matériel examiné. – 1 ex., Corse-du-Sud, Serra-di-Scopamène, Campu di Bonza, Punta di i Vaccili, 41,77287°N, 9,12159°E, alt. 930 m, 28.XI.2019-27.XII.2019, *Touroult Julien* leg., chablis chênaie.

L'espèce, endémique de Corse, a été décrite sur une unique femelle, mais jamais revue jusqu'à récemment (MONTARDI *et al.*, 2023) ; un individu similaire avait déjà été prélevé par tamisage de litière en 2018 (O. Courtin, comm. pers., hors mission LPR) au col de Vizzavone, près de la localité-type. La mission Corse a permis de recontacter l'espèce en chênaie de montagne non loin du col de Bavella.

PATRIMONIALITÉ DES ESPÈCES

La Liste rouge des araignées menacées de France métropolitaine est parue cette année (UICN, OFB, MNHN & AsFrA, 2023). Durant les missions LPR, une espèce "en danger (EN)", cinq espèces "vulnérables (VU)" et douze espèces "quasi menacées (NT)" ont été contactées (tableau II), soit dix-huit espèces. Les cartes de répartition de ces espèces sont présentées en fig. 4-5. Parmi celles-ci, six espèces sont spécifiques des milieux humides arrière-littoraux : *Haplodrassus rhodanicus* (Simon, 1914), *Trichoncoides piscator* (Simon, 1884), *Oxyopes mediterraneus*, *Oedothorax paludigenus* Simon, 1926, *Pulchellodromus glaucinus* (Simon, 1870), *Theridion melanostictum*. Leur habitat est menacé par les aménagements et l'artificialisation du littoral et le nettoyage des plages.

Quatre espèces sont plus spécifiques des zones xériques de maquis : *Neottiura herbigrada* (Simon, 1873), *Theridion genistae* Simon, 1873, *Titanoeca flavicoma* L. Koch, 1872, *T. monticola* (Simon, 1870). La déprise pastorale, entraînant la fermeture du milieu, peut leur être défavorable.

Quatre espèces sont liées aux boisements : *Dipoena torva*, *Philodromus blanckei* (Wunderlich, 1995), *Neon muticus* (Simon, 1871), *Polenecia producta* (Simon, 1873). La principale menace de ces dernières années reste les incendies, mais également la destruction des vieux arbres.

Marilynia bicolor (Simon, 1870) et *Zodarion cesari* Pekár, 2011 vivent sur les berges à galets des rivières. Les aménagements de ces zones, la régulation des niveaux d'eau et la surfréquentation peuvent menacer leur habitat.

Enfin, *Brigittea vicina* (Simon, 1873) et *Entelecara omissa* Pickard-Cambridge, 1902, habitent respectivement les prairies humides et les tourbières, deux milieux touchés par les modifications climatiques et les actions de drainage.

DISCUSSION

Comme évoqué dans le matériel et méthode, les premières missions ont concerné des milieux d'altitude, forêts et pozzines, pour lesquelles du matériel est en cours d'étude.

La dernière mission s'est essentiellement concentrée sur les habitats de zones humides arrière-littorales, composées de roselières, cariçaies, sansouïres, prés salés, boisements humides,

Tableau II. – Liste des espèces d'araignées possédant un statut de menace dans la Liste rouge nationale (UICN, OFB, MNHN & AsFrA, 2023).

Famille	Espèce	Catégorie UICN	Habitat
Dictynidae	<i>Brigittea vicina</i> (Simon, 1873)	NT	ripisylves et prairies humides
	<i>Marilynia bicolor</i> (Simon, 1870)	NT	berges à galet de bord de rivière
Gnaphosidae	<i>Haplodrassus rhodanicus</i> (Simon, 1914)	VU	marais salants et étangs littoraux
Linyphiidae	<i>Trichonoides piscator</i> (Simon, 1884)	VU	milieux palustres à saumâtres, marais littoraux
	<i>Entelecara omissa</i> Pickard-Cambridge, 1902	NT	tourbières
	<i>Oedothorax paludigenus</i> Simon, 1926	NT	marais salants et étangs littoraux
Oxyopidae	<i>Oxyopes mediterraneus</i> Levy, 1999	VU	zones littorales sablonneuses
Philodromidae	<i>Philodromus blanckei</i> (Wunderlich, 1995)	VU	sous les écorces des arbres
	<i>Pulchellodromus glaucinus</i> (Simon, 1870)	NT	zone côtière (zone halophile, laisse de mer, pré salé)
Salticidae	<i>Neon muticus</i> (Simon, 1871)	VU	forêts de moyenne altitude
Theridiidae	<i>Dipoena torva</i> (Thorell, 1875)	EN	cavités de vieux arbres
	<i>Neottiura herbigrada</i> (Simon, 1873)	NT	milieux xériques
	<i>Theridion genistae</i> Simon, 1873	NT	xérophile
	<i>Theridion melanostictum</i> Pickard-Cambridge, 1876	NT	milieux palustres à saumâtres, marais littoraux
Titanoeidae	<i>Titanoeca flavicoma</i> L. Koch, 1872	NT	maquis dégradé, bord de ruisseau
	<i>Titanoeca monticola</i> (Simon, 1870)	NT	pelouses écorchées, clairières rocailleuses
Uloboridae	<i>Polenecia producta</i> (Simon, 1873)	NT	rochers en chênaie claire
Zodariidae	<i>Zodarion cesari</i> Pekár, 2011	NT	zones littorales, parfois berge de rivière

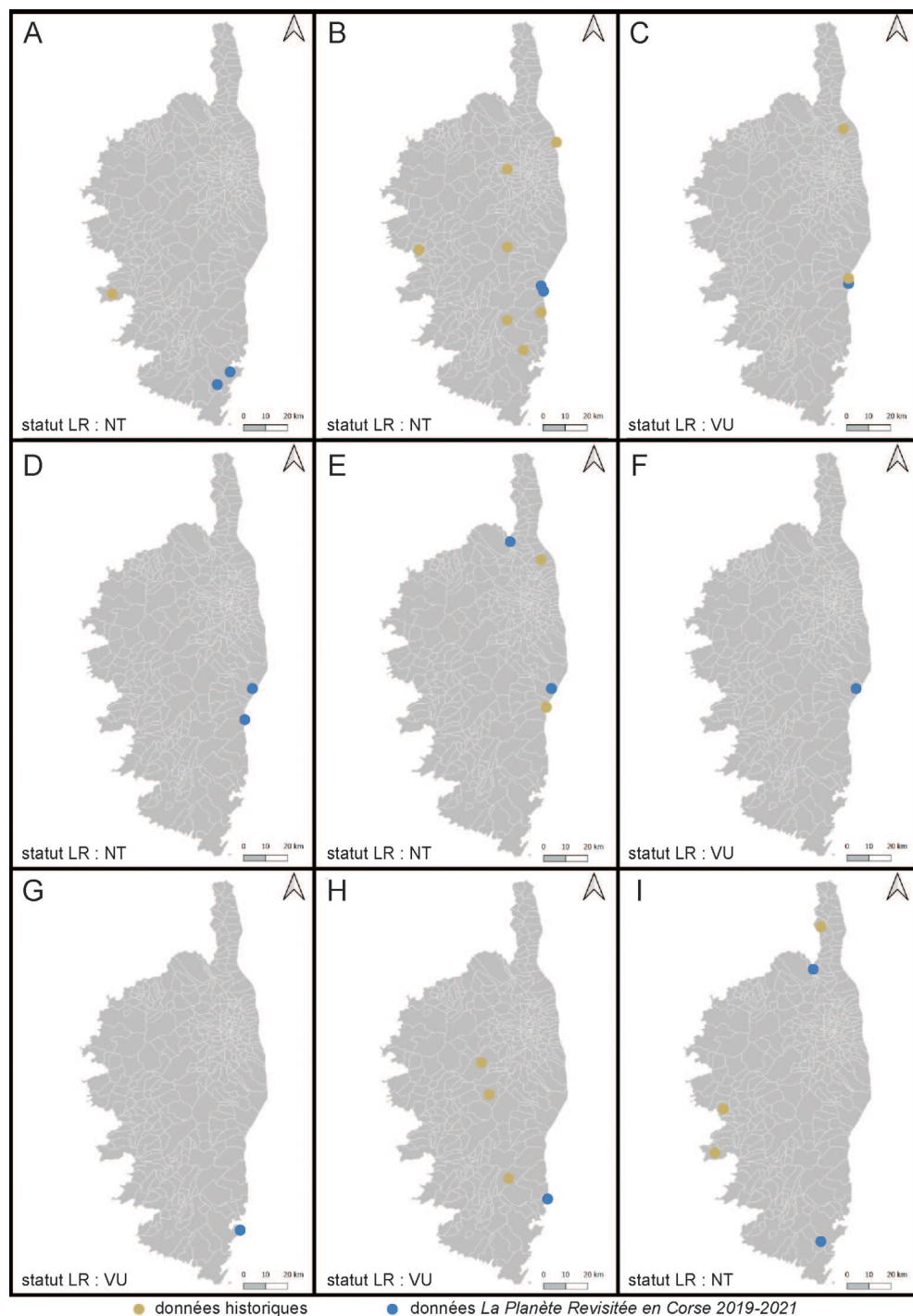


Fig. 4. – Cartes de répartition des espèces menacées contactées durant la mission LPR. – A, *Brigittea vicina* (Simon). – B, *Marilynia bicolor* (Simon). – C, *Haplodrassus rhodanicus* (Simon). – D, *Entelecara omissa* Pickard-Cambridge. – E, *Oedothorax paludigenus* Simon. – F, *Trichonoides piscator* (Simon). – G, *Oxyopes mediterraneus* Levy. – H, *Philodromus blanckei* (Wunderlich). – I, *Pulchellodromus glaucinus* (Simon).

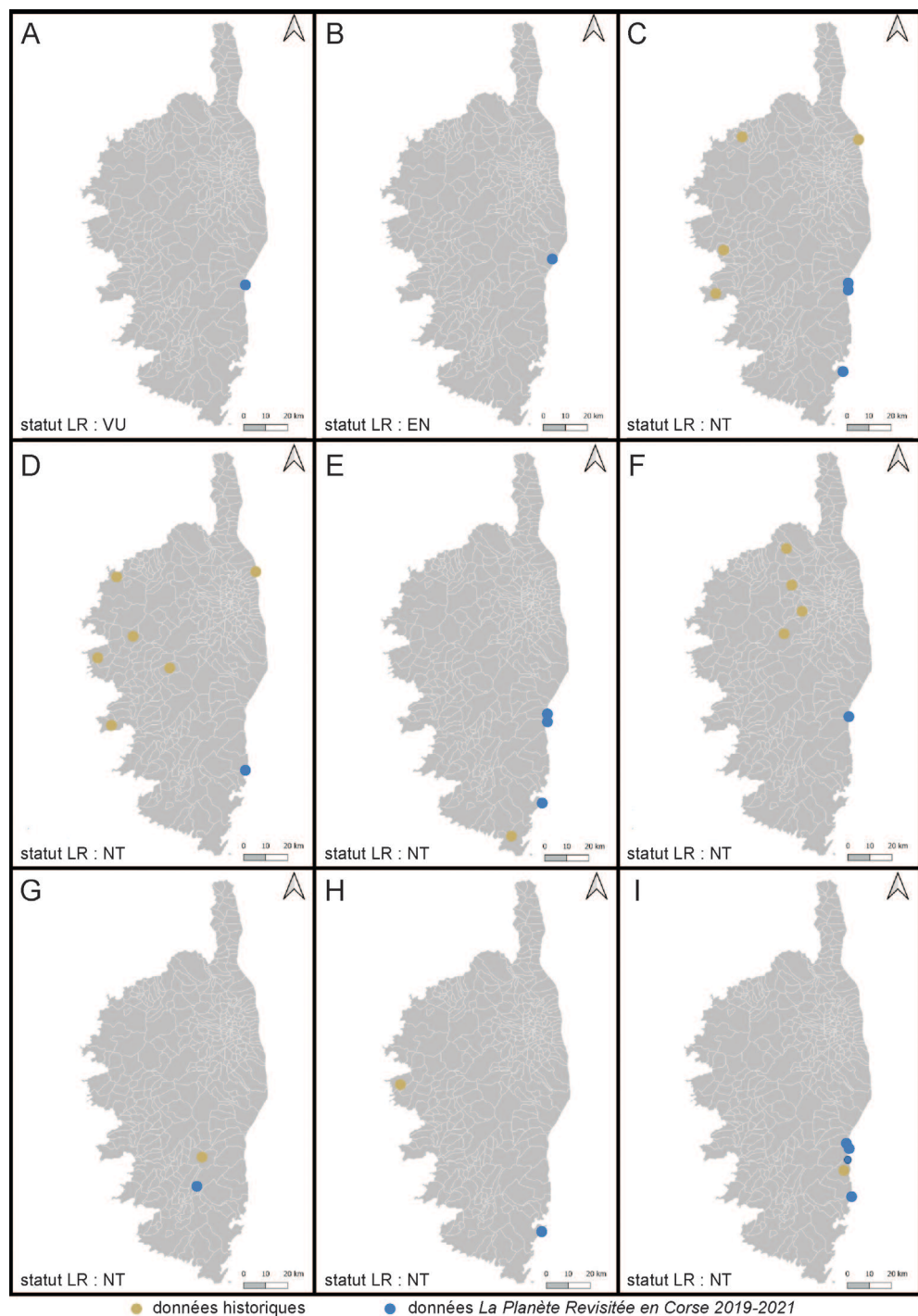


Fig. 5. – Cartes de répartition des espèces menacées contactées durant la mission LPR. – **A**, *Neon muticus* (Simon). – **B**, *Dipoena torva* (Thorell). – **C**, *Neottiura herbigrada* (Simon). – **D**, *Theridion melanostictum* Pickard-Cambridge. – **E**, *Theridion genistae* Simon. – **F**, *Titanoeca flavicoma* L. Koch. – **G**, *Titanoeca monticola* (Simon). – **H**, *Polonecia producta* (Simon). – **I**, *Zodariion cesari* Pekár.

bords de rivière. La multiplication des relevés et des techniques a permis de mettre en évidence un cortège d'araignées typique de ces zones humides. Les cortèges d'espèces des milieux plus secs (pelouses, prairies, maquis), des formations forestières thermophiles (chênaies vertes, suberaies) et enfin des milieux anthropiques ont également été contactés. Pour chacun de ces habitats, une sélection d'espèces spécialistes est proposée ci-après, les plus fréquentes sont signalées en gras. Certains taxons ayant un degré de spécialisation moins prononcé peuvent se retrouver dans plusieurs groupes d'habitats ; ainsi, des espèces forestières pourront se retrouver dans les bois humides comme dans les suberaies, voire dans le maquis, n'étant liées qu'à la strate arbustive. Il en est de même pour certaines espèces de milieux ouverts, avec les espèces pionnières.

LES ZONES HUMIDES LITTORALES

Prés salés, sansouïres et marais littoraux. – Fig. 6-7. Plus de 100 espèces ont été relevées dans ces habitats écologiquement proches en termes d'humidité et de strate végétale. Les espèces suivantes sont considérées comme les plus spécifiques de ces milieux : *Araeoncus humilis* (Blackwall, 1841), *Arctosa fulvolineata* (Lucas, 1846), *Arctosa leopardus* (Sundevall, 1833), *Argenna patula*, *Bathypantes gracilis* (Blackwall, 1841), *Bianor albobimaculatus* (Lucas, 1846), *Clubiona juvenis* Simon, 1878, *Clubiona subtilis* L. Koch, 1867, *Crustulina sticta* (Pickard-Cambridge, 1861), *Drassyllus lutetianus* (L. Koch, 1866), *Entelecara omissa*, *Haplodrassus rhodanicus*, *Hypsosinga heri*, *Oedothorax paludigena* Simon, 1926, *Ozyptila furcula* L. Koch, 1882, *Pardosa cribrata* Simon, 1876, *Pardosa luctinosa* Simon, 1876, *Pardosa prativaga* (L. Koch, 1870), *Pardosa vittata* (Keyserling, 1863), *Porrhomma pygmaeum* (Blackwall, 1834), *Tetragnatha intermedia* Kulczyński, 1891, *Theridion melanostictum*, *Zodarium nigriceps* (Simon, 1873).

Roselières et cariçaies. – Fig. 8. Ces habitats sont très proches des précédents, mais avec une structure de végétation plus haute, qui permet la présence d'autres espèces comme, *Clubiona phragmitis* C. L. Koch, 1843, *Floronina bucculenta* (Clerck, 1758), *Marpissa nivoyi* (Lucas, 1846), *Microctenonyx subitaneus* (Pickard-Cambridge, 1875), *Microdipoena jobi* (Kraus, 1967), *Myrmarachne formicaria* (De Geer, 1778), *Pirata tenuitarsis* Simon, 1876, *Pocadicnemis juncea* Locket & Millidge, 1953, *Rubrorridion musivum* (Simon, 1873), *Thanatus striatus* C. L. Koch, 1845, *Theridion melanostictum*.

Berges à galet et grèves des rivières. – Fig. 9. Les bancs de galets des rivières représentent un habitat unique pour de nombreuses espèces sténoèces. Le cortège global regroupe localement une cinquantaine d'espèces : *Arctosa similis* Schenkel, 1938, *Erigone dentipalpis* (Wider, 1834), *Euryopsis episinoides* (Walckenaer, 1847), *Icius subinermis* Simon, 1937, *Marilynia bicolor* (Simon, 1870), *Nurscia albomaculata* (Lucas, 1846), *Ouedia rufithorax* (Simon, 1881), *Pardosa atomaria* (C. L. Koch, 1847), *Pardosa tatarica* (Thorell, 1875), *Prinerigone vagans* (Audouin, 1826), *Theridion hemerobium* Simon, 1914, *Zodarium cesari*.

Aulnaie-saulaie et ripisylve. – Plus de 70 espèces ont été inventoriées dans les formations forestières humides. De nombreux pièges passifs ont été utilisés (PolytrapTM, Barber, assiettes jaunes...) permettant de contacter un nombre important d'espèces. Parmi les espèces les plus hygrophiles, on notera les suivantes : *Aterigena soriculata* (Simon, 1873), *Clubiona pallidula* (Clerck, 1758), *Dolomedes cf. fimbriatus*, *Gongylidiellum vivum* (Pickard-Cambridge, 1875), *Phintella castriesiana* (Grube, 1861), *Scotophaeus blackwalli* (Thorell, 1871), *Tegenaria femoralis* Simon, 1873, *Theridion pinastri* L. Koch, 1872, *Theridiosoma gemmosum* (L. Koch, 1877), *Theridula gonygaster* (Simon, 1873), *Trachyzelotes pedestris* (C. L. Koch, 1847), *Trochosa robusta* (Simon, 1876), *Zodarium gallicum* (Simon, 1870).

LES MILIEUX SECS ET MÉSOPHILES

Chênaie verte et suberaie. – Fig. 10. Les boisements présentent de nombreux micro-habitats (écorces, pierres, branches, litière) qui hébergent une belle diversité d'espèces ; localement plus de 70 espèces ont été capturées en forêts sèches, comme : *Agelena labyrinthica* (Clerck, 1758), *Araniella opisthographa* (Kulczyński, 1905), *Aterigena soriculata*, *Bolyphantes nigropictus* Simon, 1884, *Cyclosa conica* (Pallas, 1772), *Diaea livens* Simon, 1876, *Haplodrassus dalmatensis* (L. Koch, 1866), *Harpactea corticalis* (Simon, 1882), ***Lepthyphantes minutus* (Blackwall, 1833)**, ***Macaroeris nidicolens* (Walckenaer, 1802)**, *Marpissa muscosa* (Clerck, 1758), *Mimetes laevigatus* (Keyserling, 1863), *Neoscona subfusca* (C. L. Koch, 1837), *Palliduphantes gladiola* (Simon, 1884), *Philodromus buchari* Kubcová, 2004, *Philodromus lividus* Simon, 1875, ***Porrhoclubiona leucaspis* (Simon, 1832)**, *Pseudocius badius* (Simon, 1868), ***Salticus zebraneus* (C. L. Koch, 1837)**, *Scotophaeus blackwalli*, *Segestria pusiola* Simon, 1882, *Steatoda paykulliana* (Walckenaer, 1806), *Tenuiphantes herbicola* (Simon, 1884), *Textrix caudata* L. Koch, 1872, *Theridion mystaceum* L. Koch, 1870, *Theridion pinastri*, *Xysticus lanius* C. L. Koch, 1835, *Zoropsis spinimana* (Dufour, 1820).

Le maquis. – Quelques espèces forestières se retrouvent dans les landes mésophiles et les fruticées. Nous avons sélectionné les espèces les plus inféodées à cette strate de végétation : *Argiope lobata* (Pallas, 1772), *Argyrodes argyroides* (Walckenaer, 1841), ***Cheiracanthium mildei* L. Koch, 1864**, *Cyclosa oculata* (Walckenaer, 1802), *Cyrtarachne ixoides* (Simon, 1870), *Cyrtophora citricola* (Forsskal, 1775), *Gnaphosa alacris* Simon, 1878, *Heliophanus apicatus*, ***Icius hamatus* (C. L. Koch, 1846)**, *Latrodectus tredecimguttatus* (Rossi, 1790), *Mimetes laevigatus*, *Neoscona subfusca*, *Oonopinus angustatus* (Simon, 1882), *Oxyopes nigripalpis* (Kulczyński, 1891), *Pellenes arciger* (Walckenaer, 1837), *Philodromus buchari*, *Phlegma bresnieri* (Lucas, 1846), *Phoroncidia paradoxa* (Lucas, 1846), ***Pulchellodromus bistigma* (Simon, 1870)**, *Salticus conjunctus* (Simon, 1869), *Xysticus cor* Canestrini, 1873.

Les pelouses, prairies et friches thermophiles. – Fig. 11-12. Les espèces suivantes sont adaptées à des conditions d'ensoleillement fort, à l'aridité du milieu, et à une formation herbacée rase et souvent rocailleuse. La majorité vit au sol et sous les pierres ou sur la végétation basse : ***Agyneta pseudorurestris* Wunderlich, 1980**, *Aphantaux cincta* (L. Koch, 1866), *Aphantaux trifasciata* (Pickard-Cambridge, 1872), *Asagena italica* (Knoflach, 1996), *Diplocephalus graecus* (Pickard-Cambridge, 1873), *Erigone autumnalis* Emerton, 1882, ***Heliophanus rufithorax*, *Hypsosinga albobittata* (Westring, 1851)**, *Metopobactrus verticalis* (Simon, 1881), *Micaria albobittata* (Lucas, 1846), *Neottiura herbigrada* (Simon, 1873), *Neottiura uncinata*, *Nomisia exornata* (C. L. Koch, 1839), *Pelecopsis inedita* (Pickard-Cambridge, 1875), *Philodromus blancheti* (Wunderlich, 1995), *Pulchellodromus ruficapillus* (Simon, 1885), *Steatoda paykulliana* (Walckenaer, 1806), *Thanatus vulgaris* Simon, 1870, *Theonina cornix* (Simon, 1881), *Thyene imperialis* (Rossi, 1846), ***Trichoncus hirtus* Denis, 1965**, *Xysticus nubilus* Simon, 1875.

LES ZONES ANTHROPIQUES

Le bâti, ruine, camp militaire, port, jardin. – Une grande diversité d'espèces évolue à proximité de l'Humain, à l'intérieur des maisons, dans les parcs et jardins, sur les constructions, les ruines ou les dépôts de matériel. Ces milieux, peu engageants, sont souvent sous-prospectés par les naturalistes ; mais ces habitats anthropiques ont permis d'ajouter *Orchestina longipes* à la



Fig. 6-12. – Milieux prospectés. – **6**, Prés salé à Salicorne de Pinia. – **7**, Sansouire de Ventiseri. – **8**, Roselière de la forêt de Pinia. – **9**, Berge à galets de la vallée de Solenzara. – **10**, Suberaie de Sotto. – **11**, Prairie sèche de la forêt de Pinia. – **12**, Pelouse sur dalle et maquis de Carrataghiu. (Photographies : 6, 9, 10, S. Déjean ; 7, 8, 11, 12, C. Jacquet).

faune de France. Nous avons aussi noté les espèces suivantes : *Brigittea civica* (Lucas, 1850), *Cyrtophora citricola*, *Euryopis episinoides* (Walckenaer, 1847), *Holocnemus pluchei* (Scopoli, 1763), *Oecobius navus* Blackwall, 1859, *Salticus mutabilis* Lucas, 1846, *Scotophaeus validus* (Lucas, 1846), *Scytodes thoracica* (Latreille, 1802), *Setaphis carmeli* (Pickard-Cambridge, 1872), *Spermophora senoculata* (Dugès, 1836), *Steatoda nobilis* (Thorell, 1875), *Steatoda triangulosa* (Walckenaer, 1802), *Zodarion gracilitibiale* Denis, 1934, *Zygiella x-notata* (Clerck, 1758).

CONCLUSION

La mission *La Planète Revisitée en Corse 2019-2021* a permis de recontacter 42 % des espèces de la faune de Corse (soit 289 espèces) et d'ajouter 33 espèces nouvelles pour l'île. Malgré les prospections nombreuses et répétées dont elle a fait l'objet par le passé (CANARD *et al.*, in prep.), la Corse recèle toujours des espèces à découvrir ou à redécouvrir. Les secteurs de montagne (forêts et zones humides), très difficiles d'accès, peu étudiés lors de cette mission, hébergent très certainement une faune originale encore à découvrir (CANARD *et al.*, in prep.). Enfin, de nombreux individus ont été envoyés pour analyse génétique ; ils permettront de compléter les bases de données de références de matériel génétique. L'exploitation des premiers résultats n'a pas encore été réalisée mais pourrait permettre de répondre à des interrogations sur la séparation taxinomique d'espèces cryptiques comme les groupes *Pisaura mirabilis* (Clerck, 1758) / *P. novicia* (L. Koch, 1878) / *P. quadrileneata* (Lucas, 1838) / *P. consocia* (Pickard-Cambridge, 1872), *Misumena vatia* (Clerck, 1758) / *M. bicolor* Simon, 1875, *Euophrys herbigrada* (Simon, 1871) / *M. gambosa* (Simon, 1869), *Thomisus onustus* Walckenaer, 1805 / *M. citrinellus* Simon, 1875.

REMERCIEMENTS. – L'ensemble du matériel étudié dans cette étude provient de l'expédition *La Planète Revisitée en Corse 2019-2021*. Cette mission a été organisée par le Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN) en coopération avec la Collectivité de Corse (CdC) et l'Office Français de la Biodiversité (OFB). Nous remercions les partenaires financeurs (CdC et OFB) ainsi que les partenaires techniques qui ont facilité la réalisation des missions de terrain de 2019 : les communes de l'Alta Rocca (Serra-di-Scopamène, Zonza et Zicavo) et de Tartagine (Olmi-Capella et Mausoléo), l'Office de l'Environnement de la Corse (OCIC et CBNC), la Direction Régionale de l'Environnement de l'Aménagement et du Logement (DREAL) et l'Office national des Forêts (ONF).

Nous remercions en particulier Julien Touroult pour nous avoir invités à participer à cette mission très enrichissante d'un point de vue naturaliste aussi bien qu'humain. Une pensée particulière pour Jean Ichter toujours aux petits soins pour tous et à l'équipe du Muséum pour leur travail de tri et d'étiquetage en vue du barcoding. Nous remercions enfin tous les naturalistes de l'équipe pour leur gentillesse, leur accessibilité et leur participation à la capture de nos chères bêtes à huit pattes.

AUTEURS CITÉS

- BALI L., ANDRÉSI D., TUBA K. & SZINETÁR C. 2019. – Comparing pitfall trapping and suction sampling data collection for ground-dwelling spiders in artificial forest gaps. *Arachnologische Mitteilungen / Arachnology Letters*, **58** : 23-28. <https://doi.org/10.30963/aramit5808>
- BOSMANS R., 1997. – Revision of the genus *Zodarion* Walckenaer, 1833, part II. Western and Central Europe, including Italy (Araneae: Zodariidae). *Bulletin of the British Arachnological Society*, **10** (8) : 265-294.
- BOSMANS R., PANTINI P., LOVERRE P. & ADDANTE R. 2019. – New species and new records of ant-eating spiders from Mediterranean Europe (Araneae: Zodariidae). *Arachnologische Mitteilungen*, **57** : 8-20. <https://doi.org/10.30963/aramit5703>
- BROOK A., WOODCOCK B., SINKA M. & VANBERGEN A. 2008. – Experimental verification of suction sampler capture efficiency in grasslands of differing vegetation height and structure. *Journal of Applied Ecology*, **45** : 1357-1363. 10.1111/j.1365-2664.2008.01530.x

- CANARD A., 2018. – Une nouvelle espèce de Mygale (Araneae, Ctenizidae) : *Cteniza genevieveae* n. sp. (♀) découverte au sud de la Corse. *Revue arachnologique*, (2) 5 : 30-35.
- CANARD A., ROLLARD R., VILLEPOUX O. & FRÉDÉRIC Y., in prep. – Catalogue raisonné des espèces d'araignées de Corse, arrêté en 2018.
- COURTIAL C., OGER P., VAN KEER J. & CALMONT B., 2021. – *Phaeocedus vankeeri* Chatzaki, 2019, une araignée nouvelle pour la faune de France (Araneae : Gnaphosidae). *Revue arachnologique*, (2) 8 : 6-8.
- DÉJEAN S., 2015. – *Theridion melanostictum* O. Pickard-Cambridge, 1876 (Araneae, Theridiidae) nouveau pour la faune de France. *Revue arachnologique*, (2) 2 : 2-3.
- DÉJEAN S., 2016. – *Zodarion cesari* Pekár et al., 2011 (Araneae, Zodariidae) espèce nouvelle pour la faune de France, découverte en Corse. *Revue Arachnologique*, (2) 3 : 14-15.
- DÉJEAN S., 2023. – *Orchestina longipes* Dalmas, 1922, nouvelle pour la faune de France et découverte en Corse (Oonopidae, Araneae). *Revue Arachnologique*, (2) 10 : 2-4.
- DÉJEAN S. & DANFLOUS S., 2017. – *Erigone autumnalis* Emerton 1882 (Araneae, Linyphiidae), nouvelle espèce pour la faune de France. *Revue Arachnologique*, (2) 4 : 14-17.
- DENIS J., 1934. – Quelques araignées nouvelles pour le département du Var. *Bulletin de la Société entomologique de France*, 38 (20) [1933] : 329-331. <https://doi.org/10.3406/bsef.1933.14657>
- DIERCKENS M., 2011. – De Araneis Galliae III 2. *Zodarion gracilitibiale* Denis 1933. *Revue arachnologique*, 17 : 86-87.
- ICHTER J., DUSOULIER F., BARBUT J., BERQUIER C., CANARD A., CANUT M., CAILLERET B., CORNUEL-WILLERMOZ A., DE BRAEKELEER A., DECAËNS T., DÉJEAN S., FERNÁNDEZ MARCHÁN D., GARGOMINY O., JACQUET C., JAILLOUX A., JEUSSET A., LEBARD T., LE DIVELEC R., LÉVÊQUE A., MARTIN J., MATOCQ A., NOBLECOURT T., POIRIER E., POLLET M., PONCET R., PONEL P., ROBERT S., ROME Q., ROUGERIE R., SANTOS B., SOLDATI F., STREITO J.-C., SUBERBIELE N., VILLEMANT C., ZELVELDER B. & TOUROULT J., 2022. – *La Planète Revisitée en Corse. Bilan scientifique des expéditions terrestres 2021 : Côte orientale et Capicorsu*. Muséum national d'Histoire naturelle, 58 p.
- INPN-OpenObs, 2023. – Portail français d'accès aux données d'observation sur les espèces. <https://openobs.mnhn.fr/>. [Consulté le 22.V.2023].
- MONTARDI Y., BOUNIAS-DELACOUR A., COURTIAL C., DANFLOUS S., DEJEAN S., GUERBAA K., JACQUET C., LECIGNE S., MONTAGNE D. & VILLEPOUX O., 2023. – De araneis galliae V, Actualisation du référentiel des Araignées de France : Révision du statut de certaines espèces de la Faune de France. *Bulletin de l'Association Française d'Arachnologie*, 9 : 4-20.
- MUSTER C. & MICHALIK P., 2020. – Cryptic diversity in ant-mimic *Micaria* spiders (Araneae, Gnaphosidae) and a tribute to early naturalists. *Zoologica Scripta*, 49 (2) : 197-209. <https://doi.org/10.1111/zsc.12404>
- NENTWIG W., BLICK T., BOSMANS R., GLOOR D., HÄNGGI A. & KROPF C., 2023. – Spiders of Europe. Version 10.2023. Online at <https://www.araneae.nmbe.ch>. [Consulté le 11.X.2023]. <https://doi.org/10.24436/1>
- PONEL P., OGER P., POHER Y. & Médail F., 2017. – Contribution à l'inventaire des araignées de l'île Cavallo (archipel des Lavezzi, Corse-du-Sud), avec une argiope nouvelle pour la faune française, *Argiope trifasciata* (Forskål, 1775) (Araneae, Araneidae). *Revue arachnologique*, (2) 4 : 2-4.
- TOUROULT J., ICHTER J., POLLET M., PASCAL O., POIRIER E., ROUGERIE R., DECHERF B., ANDREI-RUIZ M.-C., HUGOT L. & DUSOULIER F., 2023. – *Our Planet Reviewed in Corsica 2019-2021: a large-scale survey of neglected biodiversity on a Mediterranean island*. *Bulletin de la Société entomologique de France*, 128 (4) : 353-382. https://doi.org/10.32475/bsef_2285
- SIMON E., 1871. – Aranéides de Corse et d'Espagne. *Annales de la Société entomologique de France*, (5) 1 : vi-viii.
- SIMON E., 1914. – *Les Arachnides de France*. Volume 6 (1). Paris : Librairie encyclopédique de Roret, 1-308.
- SIMON E. 1926. – *Les Arachnides de France*. Volume 6 (2). Paris : Librairie encyclopédique de Roret, 309-532.

- SIMON E., 1929. – *Les Arachnides de France*. Volume 6 (3). Paris : Librairie encyclopédique de Roret, 533-772.
- SIMON E., 1932. – *Les Arachnides de France*. Volume 6 (4). Paris : Librairie encyclopédique de Roret, 773-978.
- SIMON E., 1937. – *Les Arachnides de France*. Volume 6 (5). Paris : Librairie encyclopédique de Roret, 979-1298.
- UICN COMITÉ FRANÇAIS, OFB, MNHN & ASFRA, 2023. – *La Liste rouge des espèces menacées en France. Araignées de France métropolitaine*. Paris, 20 p.
-